

Dossier

Les volontaires, une contribution essentielle

Pages 4 et 5

Édito

**30 ans
de partage**

Page 3

Focus

**Parcours d'une ancienne
du village : Sintija**

Page 6

Actu

**Des nouvelles du « local ados »
et tour d'horizon 2022**

Pages 7 et 8

“ Il restera de toi
ce que tu as donné. ”

Simone Weil, philosophe.



On dessine tous ensemble, petits et grands



Connectez-vous

➤ **Connectez-vous** sur le site du village d'enfants
www.capesperance.fr

Actualités à découvrir sur la page facebook et le compte Instagram de Cap Espérance.

➤ **Découvrez nos projets 2023**
www.capesperance.fr/les-projets/projets-en-cours

➤ **Écrivez-nous**
capesperance92@gmail.com

➤ **Parrainez le village d'enfants**
www.capesperance.fr/aidez-nous/faire-un-don



19, rue Sadi Carnot - 92120 MONTROUGE
N° SIREN : 419 682 398 - Code APE : 9499Z
capesperance92@gmail.com
www.capesperance.fr

Date de création : 9/12/1992 parution au J.O. sous le nom de « Enfance Espérance » Association loi 1901, d'intérêt général.

Objet : Initier et développer en France et dans le monde, des projets d'aide à l'enfance défavorisée.

Changement de nom : 29/10/1997 parution au J.O. sous le nom de « Cap Espérance ».

Régime fiscal : Par décision du 24/03/2003 de M. le Préfet des Hauts-de-Seine, Cap Espérance voit son statut d'association de bienfaisance renouvelé.

En vertu des articles 200-1 et 238 bis-2 du Code Général des Impôts, les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt.

Conseil d'Administration

Christophe ALEXANDRE, président
Bonabes de ROUGÉ, vice-président
Anne BOYARD, trésorière
Sylvie NECTOUX, secrétaire générale
Emmanuel BORDIER, administrateur
Marie-Laure DAMAS, administratrice
Anne-Cécile de LINARÈS, administratrice
Géraud de LINARÈS, administrateur
Jean-Marie de LUCA, administrateur
Marie-Hélène RICHARD, administratrice
Jean-Pierre RICHARD, administrateur

Coordonnées en Lettonie

Village d'enfants de Graši
LV4871 Cesvaïne - Lettonie
Tél.: + 371 648 52 702
www.grasufonds.lv - grasufunds@gmail.com



Revue Cap Espérance

Directeur de la publication :

Christophe Alexandre.

Rédactrice en chef : Sylvie Nectoux.

Ont collaboré à ce numéro :

Christophe Alexandre, Jean-Marie de Luca, Bonabes de Rougé, Sylvie Nectoux.

Photos : Cap Espérance.

Réalisation : Pierre Mouty.

Impression : Les Ateliers Réunis
77090 Collégien - Marne-la-Vallée

Routage : L'Élan Retrouvé (ESAT) - Paris 13^e.

Dépôt légal : juillet 1994. ISSN : 2106-3249.

Édito

Trente ans de partage

Voilà bientôt trente ans que nous venons en aide aux orphelins de Lettonie.

Les premières générations sont devenues adultes et certains ont fondé une famille. Lorsqu'on les interroge sur ce qui leur a le plus apporté pendant les années passées au village, les séjours d'été en famille d'accueil et le passage de nombreux volontaires figurent toujours en pole position.

Si nous avons déjà consacré plusieurs dossiers au rôle primordial joué par les familles d'accueil dans l'épanouissement des enfants, nous avons jusqu'ici assez peu parlé des volontaires.

Qu'ils soient stagiaires, scouts, bénévoles ou volontaires, en l'espace de trente ans, ils sont plus de 1700 à être passés au village apporter leur pierre (Français, Espagnols, Belges, Suédois, Allemands, Anglais, Canadiens, Américains ou Australiens) lors de séjours allant principalement de 15 jours à trois mois.

Aujourd'hui, nous donnons la parole à Marvin et Tom (pages 4 et 5) qui sont arrivés début juillet pour une durée de huit mois.

À travers leur témoignage intéressant et touchant, nous constatons combien leur présence contribue, par l'intérêt particulier qu'ils portent à chacun, par leur bienveillance, à la restauration de l'image que les enfants se font d'eux-mêmes.

Sintija, 34 ans, qui témoigne (page 6) de son parcours, en est également l'illustration. Aujourd'hui, en voyant cette jeune femme riieuse et pleine d'énergie, qui pourrait croire qu'elle a vécu une telle histoire ?

Il est réconfortant de constater que l'épanouissement de ces enfants est le fruit de l'intervention de tant de personnes, auxquelles il faudrait ajouter pour être complet, les nombreux donateurs sans la générosité desquels rien n'aurait été possible.

À tous, un immense merci.

Christophe ALEXANDRE
Président de Cap Espérance



Dossier

Les volontaires, une contribution essentielle



Le village de Graši a conclu en 2022 un partenariat avec l'association AIME (Association Internationale de Mobilisation pour l'Égalité), ONG spécialisée dans l'envoi de volontaires dans le cadre du Service Civique Européen. Cap Espérance a rencontré Marvin et Tom, deux volontaires français, arrivés dans ce cadre au mois de juillet pour une durée de huit mois. Coup de projecteur.

Cap Espérance : pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?



Marvin : j'ai 23 ans et je viens de Seine-et-Marne. J'ai étudié les langues baltes et slaves à la Sorbonne et à l'Institut des Langues Orientales à Paris, ce qui m'a permis de découvrir un panel très varié de langues (russe, polonais, tchèque, serbe, lithuanien et letton). En fait, cet apprentissage successif de langues s'est fait naturellement, un pays en amenant un autre.



Tom : j'ai 19 ans, je suis Franco-Allemand et je reviens du Cambodge où j'ai passé trois ans avec ma mère expatriée là-bas. J'ai fait une année de LEA (Langues Étrangères Appliquées) à distance en anglais - allemand - espagnol et j'ai prévu de retourner au Cambodge à la fin de la mission.

Cap Espérance : qu'est ce qui a motivé votre intérêt pour effectuer un service civique au village d'enfants de Graši ?



Marvin : j'ai fait le choix d'effectuer un service civique parce que cela constitue une excellente opportunité pour me lancer dans la vie active et avoir une action au profit des autres. J'ai choisi Cap Espérance car je voulais rester dans les pays de l'Est.



Tom : j'avais prévu de faire un service civique dès le début de mes études ; j'ai eu différentes propositions mais je souhaitais revenir en Europe. J'ai choisi cette mission parce qu'elle fait écho à certaines situations vécues au sein de ma famille et que c'est pour moi l'occasion de tester mes appétences pour le secteur de l'animation auprès d'enfants.

“ **Chaque personne qui passe à Graši est une pierre laissée qui aide les enfants à se reconstruire** ”

Tom

Cap Espérance : comment s'est passée votre arrivée à Graši, quelles ont été vos premières impressions ?



Marvin : à vrai dire, je n'ai pas eu de grande surprise en arrivant, tout était exactement comme cela m'avait été présenté ! J'avais peur d'avoir du mal à m'intégrer mais tout s'est fait facilement. Les enfants sont venus spontanément et nous avons trouvé naturellement notre place. En juillet, beaucoup d'enfants étaient retournés dans leur famille ou étaient en France. Leur petit nombre et les rotations ont facilité les échanges et une prise de contact progressive. D'autre part, pendant l'été les enfants sont très disponibles, il n'y a pas la contrainte de l'école. Nous avons donc pu organiser des activités de façon plus libre. Dernier point, l'été permet un éventail très large d'activités, ce qui a été une chance.



Tom : quand je suis arrivé, j'ai trouvé également ce qu'on m'avait décrit mais je ne pensais pas que c'était autant la campagne (rires). J'ai été surpris de trouver ici des routes en terre. Globalement, je me suis senti très vite à l'aise, tout le monde a été extrêmement accueillant et bienveillant. Au début, c'était compliqué avec les enfants du fait de la barrière de la langue, mais depuis j'ai appris le vocabulaire de base. Nous sommes arrivés l'été ce qui a facilité les choses du fait de la rotation des enfants permettant ainsi un rapprochement progressif.

Cap Espérance : quelles activités partagiez-vous avec les enfants pendant l'été ?



Marvin et Tom : le village d'enfants est situé à la campagne, avec beaucoup d'espace. Nous avons donc fait toutes sortes de jeux en extérieur, foot, hockey sur gazon, promenades à vélo ou à pied, baignades dans l'étang du village ou dans le lac voisin. L'ouverture du « local ados » a permis aux enfants d'y jouer au ping-pong ou encore faire de la musique.

Il y a eu également le passage des scouts français – majeurs – qui ont organisé des Olympiades avec une course d'orientation auxquelles tout le village participait. Les enfants ont vraiment beaucoup apprécié. Cet été, deux nouveaux enfants sont arrivés au village. Comme ils ne savaient pas nager, les autres enfants leur ont appris, c'était très sympa.

Cap Espérance : comment s'est déroulée l'arrivée de ces deux nouveaux enfants ?



Marvin et Tom : les premiers jours, nous ne sommes pas trop allés les voir pour ne pas les brusquer ; ils se sont intégrés essentiellement par le jeu (foot, échecs).

Ce qui nous a surpris, c'est qu'au début, ils pensaient n'être là que pour le temps des vacances et ont mis du temps à réaliser que Graši était désormais leur nouveau « chez-eux ».

Cap Espérance : comment se passe la vie avec les enfants depuis qu'ils ont repris l'école ?



Marvin et Tom : en semaine, le temps que nous passons ensemble est en moyenne de deux heures par jour. Quand ils rentrent de l'école, selon les cas, soit nous prenons quelques enfants et leur proposons des activités, soit nous restons avec eux dans les maisons le temps qu'ils fassent leurs devoirs. Ainsi, ils se sentent soutenus dans leurs efforts scolaires avant de passer à autre chose quand ils ont fini. Les week-ends, nous passons toute la journée avec

eux autour d'activités sportives et ludiques. En octobre, l'équipe de foot de Madona est venue une journée organiser un match. Les enfants étaient super contents d'autant plus que les équipes ont été mélangées, ce qui a contribué à donner une ambiance très détendue. Sinon, nous utilisons beaucoup le nouveau « local ados » qui permet aux enfants de se retrouver et de faire des activités communes, quelle que soit la météo, c'est vraiment un « plus » considérable.

Cap Espérance : y-a-t-il un événement ou une anecdote qui vous a marqué ?



Marvin : je pense à un ado de quinze ans, arrivé il y a quatre ans, qui fait sans arrêt le pitre ou des bêtises pour attirer l'attention. J'ai essayé de le comprendre en passant du temps avec lui, et j'ai découvert que c'est un gamin adorable, très sensible. En fait, il a simplement besoin d'attention et d'affection. Cela a été pour moi une vraie leçon, j'ai compris que lorsqu'un enfant a un comportement qui nous irrite ou qui n'est pas adapté, cela cache souvent un besoin d'amour.

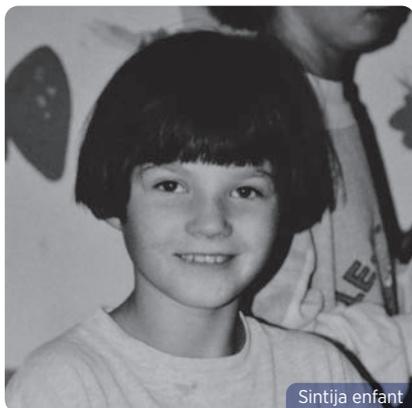


Tom : l'ainé (15 ans) des deux enfants arrivés cet été, passait toutes les matinées au téléphone avec sa maman. Son éducatrice a pris l'initiative d'appeler sa mère pour lui expliquer que ces échanges interminables nuisaient à l'intégration de son fils et même à son équilibre psychologique. À l'issue de la conversation, elle a estimé également nécessaire de mettre de côté le téléphone portable du garçon. Celui-ci a fondu en larmes. Je pense que pour lui c'était comme si on lui enlevait le contact avec sa mère. Même si cette décision était nécessaire, j'ai ressenti à cet instant beaucoup de compassion pour lui. À titre personnel, c'est la première fois que je vis seul, loin de mes parents, et ce n'est pas toujours facile. Je me suis mis dans la peau de ce jeune et de l'ensemble des enfants qui sont accueillis ici, et j'ai pris conscience que cela ne doit pas être facile à gérer.

Une ouverture chaleureuse et culturelle

La présence d'adultes bienveillants, éducateurs et volontaires, prend le relai de parents absents ou défaillants. La présence des volontaires, par leur nombre et leur renouvellement, contribue d'une manière essentielle à la restauration de l'image que les enfants se font d'eux-mêmes. C'est aussi une vraie ouverture culturelle : en entendant parler une langue étrangère, ils acquièrent une ouverture d'esprit et des notions de base qui leur sont très vite utiles pour communiquer.





Sintija, employée en CDI dans un supermarché en Vendée



Sintija, 34 ans, a été placée à un an en pouponnière, à la demande de ses parents qui divorçaient et souffraient de problèmes d'addictions. Elle a eu deux frères aînés, l'un qui est décédé, et l'autre qui a émigré aux USA. Elle seule a été placée, ses parents espérant par ce moyen lui offrir la possibilité d'une vie meilleure.

Peux-tu nous raconter ton parcours ?

Je suis arrivée au village à 7 ans, en 1995. J'ai suivi ma scolarité à Madona, comme la plupart des autres enfants de Graši. Puis j'ai commencé une école professionnelle en hôtellerie en Lettonie. Ayant fait plusieurs séjours d'été, en France, dans ma famille d'accueil, j'ai acquis de bonnes notions de français. Je suis partie en Vendée en 2007 pour suivre une formation en alternance d'Hôtellerie et Restauration au CFA de Saint-Michel-Mont-Mercure (85). Grâce à cette formation, qui incluait cuisine et service, j'ai trouvé du travail dans un salon de thé puis ai connu des périodes difficiles. Je vis aujourd'hui en Vendée avec mon compagnon Maxime et partage la garde de mon fils Andis, 10 ans, avec son père.

As-tu gardé de bons souvenirs de Graši ?

Oui, certainement ! J'y ai été heureuse et j'en ai surtout de très bons souvenirs. Il faut dire que je suis d'une nature « solaire », et que j'étais surnommée le petit clown... Je ne m'ennuyais jamais. À l'époque, nous avions beaucoup d'activités, des jeux entre nous, c'est vrai

qu'alors les téléphones portables n'existaient pas !

À 34 ans, tu as souhaité reprendre contact avec ta maman, pourquoi ?

Pendant ma grossesse j'ai beaucoup réfléchi à mon histoire et j'ai voulu reprendre contact avec mes parents. Maxime, mon compagnon m'a encouragée dans cette démarche. Nous avons pris un premier contact par téléphone avec ma mère, puis nous avons décidé de nous retrouver à Tukums, là où elle vit, à 65 km à l'ouest de Riga. La rencontre a eu lieu dans un café. Sandra, la directrice du village de Graši, était présente. Maman n'était pas très rassurée, ayant visiblement peur du jugement de sa fille... J'ai vécu cette rencontre de façon très positive et cela a facilité le contact. Nous avons échangé longuement. La rencontre a été très touchante, Maman a finalement été rassurée.



Et demain ?

Je correspond régulièrement avec Maman au téléphone... Peut-être nous rencontrerons-nous de nouveau. Je suis bien dans ma peau et dans ma vie professionnelle. Aujourd'hui j'ai une situation stable comme employée au rayon vêtements d'enfants et linge de maison dans un supermarché en Vendée. Je viens d'obtenir un CDI avec de bonnes perspectives d'évolution et j'apprécie l'ambiance au travail. Je reste en contact avec d'autres enfants de Graši, surtout ceux qui vivent en France.

Sandra, directrice du village de Graši, a assisté à la rencontre de Sintija et de sa maman.

« Sintija a posé la vraie question : pourquoi ai-je été placée ? Sa maman lui a expliqué ses problèmes de l'époque et lui a raconté qu'elle avait mené une vie difficile traversant de nombreuses épreuves dans une extrême précarité. Sintija lui a montré des photos d'Andis, dont elle est très fière. »

Dans notre Revue précédente, nous vous avons présenté le projet du « local ados ». Les travaux sont terminés. Visite guidée de ce lieu de partage et d'échanges.

Le « local ados » est un chantier d'envergure visant à remettre nos ados au centre de nos préoccupations en mettant à leur disposition un lieu dans lequel ils pourraient se retrouver, partager, et s'exprimer. Dans cette optique, le village d'enfants s'est engagé il y a deux ans dans la construction d'un bâtiment spécifique et entièrement dédié.



La terrasse du « local ados »

Lorsque le « local ados » voit le jour

Après deux ans de travaux, un peu ralentis par la crise sanitaire Covid-19 et les restrictions associées, le bâtiment et les aménagements du « local ados » ont été finalisés au cours du premier semestre 2022. Comme annoncé, il s'articule autour de trois espaces différents : une salle de sport, un studio de musique et une salle multifonctions, espace vaste et modulaire permettant tout à la fois l'organisation de spectacles, de jeux et de sports en intérieur. Pour ce qui est des équipements associés, la salle de sport (aussi appelée salle de musculation) a été dotée des équipements que l'on retrouve classiquement dans ce genre d'espaces (vélos, tapis, rameurs, skillruns, banc de musculation... etc). Côté studio de musique, le village d'enfants a investi dans l'achat d'une dizaine de guitares et de plusieurs sets de batteries.



Spectacle « Nouvel an chinois » pour l'inauguration du « local ados ».

La salle multifonctions se caractérise quant à elle par sa modularité et sa très grande réversibilité ; pas d'aménagements figés hormis l'espace cuisine, mais du matériel permettant l'accueil d'un groupe de théâtre un jour et une partie de hockey en intérieur le lendemain ! Les grands du village s'y retrouvent ainsi fréquemment, pour une partie de ping-pong, de baby-foot, ou bien simplement pour discuter.

Lorsque le « local ados » prend vie

L'enjeu majeur du projet résidait dans l'appropriation des lieux par nos aînés, c'est désormais chose faite ! Dès la réception des espaces, le nouveau bâtiment s'est imposé comme le lieu de partage et de rencontres par excellence. C'est désormais ici que se déroulent les spectacles, activités ou jeux qui

regroupent l'ensemble du village d'enfants. Le nouvel espace a ainsi pu être inauguré dès le printemps avec l'accueil d'un spectacle en avril dernier. Depuis, les lieux ont pris vie, notamment grâce aux deux volontaires français, Marvin et Tom, présents à Graši pour une durée de huit mois, qui assurent l'accompagnement des jeunes en donnant des cours de guitare ou en organisant des séances de fitness et de musculation, l'activité de prédilection au village restant toutefois le hockey (le sport national en Lettonie), sur glace par temps très froids, sur herbe lorsque les conditions climatiques sont plus clémentes, et désormais en salle.

Le programme des prochains mois s'annonce sous les mêmes auspices, le « local ados » connaîtra à la fin de l'année sa première Saint-Sylvestre puisque c'est là que se retrouveront enfants, éducateurs et personnel du village pour le passage à la nouvelle année. Au programme : dîner festif, jeux et petits concours entre les quatre maisons. On le voit, le « local ados » est devenu en quelques mois le lieu où l'ensemble du village accueille groupes et spectacles en visite, l'endroit où les jeunes se retrouvent, s'expriment, vivent : pari tenu !

Reste désormais à lui trouver un nom. Un concours sera lancé prochainement. Résultat dans la Revue 33.



Actu



Elina



Edgars et Ilze



Anastasia et Sandra



Karl, Rudolfs et Mark

Remises de diplômes aux jeunes de Graši : fierté !

En Lettonie, chaque fin d'année scolaire, la cérémonie de remises de diplômes revêt un caractère très officiel : professeurs, élèves, familles, représentants locaux, sont réunis pour féliciter chaque élève lors de la remise de son diplôme accompagné d'un bouquet de fleurs. Cette année, nos récipiendaires :

- **Elina** : diplôme d'esthétique. Elle poursuit ses études à l'université pour deux ans pour une formation en événementiel.
- **Anastasia** : diplôme de marketing. A trouvé du travail dans une entreprise de Transport à Riga.
- **Karl, Rudolfs et Mark** ont eu le brevet. À la rentrée, Karl continue ses études au lycée de Cesvaine, Rudolfs et Mark suivent une école professionnelle dans le bâtiment, **Edgars** dans la menuiserie, **Ilze et Laura** dans le tourisme.

Toutes nos félicitations !



Un match très disputé

Football à Graši. Que les meilleurs gagnent !

Depuis quelques années, deux à trois fois par an, l'équipe de foot de Madona organise à Graši des matchs avec nos enfants, garçons et filles. Ils donnent des ballons de foot et du matériel de sport.

Ski à roulettes

Six garçons du village s'entraînent trois fois par semaine et participent aux compétitions. Pour l'instant, pas de médaille ni de place sur le podium.



Tout schuss !

Bulletin de soutien



Je parraine le village d'enfants avec un virement mensuel de :

- 10 € 20 € 30 € 40 €
 autre : €

Voir ci-dessous.

Je fais un don ponctuel à Cap Espérance de :

- 30 € 50 € 80 € 100 €
 autre : €

Par virement ou par chèque à l'ordre de Cap Espérance, accompagné de ce bulletin de soutien.

Les virements sont à établir auprès de votre banque à l'ordre de Cap Espérance.

Agence BNP Montrouge - Place Gabrielle De Guerchy - IBAN : FR7630004001620002713737233 - BIC : BNPAFRPPPAK

Mes coordonnées*

M^{me} M. Nom : Prénom :
Adresse courriel : @
Adresse :
Code postal : [] [] [] [] Ville :

Bulletin à compléter et à retourner à Cap Espérance - 19, rue Sadi Carnot - 92120 Montrouge

Vos dons sont déductibles fiscalement à 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable (particuliers), ou à 60% dans la limite de 5% de votre chiffre d'affaires (entreprises). L'association Cap Espérance est habilitée à recevoir des dons et des legs.

* **Traitement des données personnelles.** Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par l'association Cap Espérance, ayant pour finalité principale la prise en compte de votre soutien à l'association et le suivi de notre relation. Les données collectées seront communiquées aux seuls destinataires suivants : Cap Espérance et ses prestataires de service pour l'édition de La Revue et les publications sur son site internet www.capesperance.fr. Les données sont conservées pour une durée n'excédant pas les finalités poursuivies ou les obligations légales en vigueur. Conformément au règlement général sur la protection des données, vous pouvez accéder aux données vous concernant, les rectifier, demander leur effacement ou exercer votre droit à la limitation du traitement de vos données. Vous pouvez exercer vos droits sur les données vous concernant en contactant capesperance92@gmail.com. Consultez le site cnil.fr pour plus d'informations sur vos droits. Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits « Informatique et Libertés » ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation à la CNIL.